

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

HOMMAGE À LA «DIVA AUX PIEDS NUS»

Ave Cesária !

Comment se peut-il, quand on écoute une voix capverdienne comme celle de Cesária Évora, que l'on soit intuitivement persuadé qu'elle provient de chez nous ?

Par Arezki Metref

Et pourquoi est-on à la fois si imprécis et si exact dans la définition de ce chez nous ? Eh bien, chez nous, c'est cet espace indéfini où la misère fait monter des accents de combat et d'espoir. C'est la voix cristalline de Cesária Évora.

La «Diva aux pieds nus», comme on l'appelle, c'est un peu une Hanifa qui a fini par percer sur la scène internationale ou une Rimitti échappée à la marginalité ghettoïque pour partager, sous le soleil de la place publique, les effluves de la marginalité.

La musique — la bonne



Photo: Di S. R.

musique —, celle qui nous réconcilie avec l'âme profonde de l'humanité, est toujours un dévoilement, mais un dévoilement céleste. Quelque chose qui vous arrache ce qui se noue en vous pour le dénouer sous le ciel. C'est cette double sensation de douleur et de baume que l'on éprouve à

écouter Cesária Évora. Cette voix a quelque chose de la brise océane qui s'en vient donner un coup de plumeau dans les âmes empoussiérées de tourments. Du tourment, elle en a eu pourtant à

vivre, Cesária Évora ! Chanteuse de boui-boui, elle a écumé pendant plus d'un quart de siècle les nuits glauques de sa ville natale, Mindelo, sur l'île de Sao Vicente, deuxième ville du pays, tenue pour la capitale culturelle du Cap-Vert. Est-ce un hasard que la ville soit fameuse pour sa musique, la morna, et ses musiciens ? Née au milieu du XIX^e siècle, la morna, musique plaintive et nostalgique, est chantée pour la «partida» (le départ). Est-ce un hasard aussi, si son père, Justino da Cruz Evora, disparu prématurément lorsque Cesária avait sept ans, était musicien ? Est-ce un — ultime — hasard enfin si la petite fille pauvre a grandi dans une famille de cinq frères menée d'une main de maître par une mère, Dona Joana, cuisinière pour de riches blancs de son état ? Tout cela a sédimenté en Cesária Évora cet univers rauque et cristallin qu'elle allait, drapée dans un talent fou et une folle détresse, faire tourner dans les volutes tabagiques et les rires gras des soiffards en escale. La diva a commencé par être une

chanteuse va-nu-pieds. Une voix descendue des cieux pour ajouter un peu de lumière à l'éclairage glauque des estaminets insulaires où marins en goguette et dockers dans l'expectative partagent, le temps d'une escapade bachique, le même voyage immobile.

Ce voyage est vertical. La voix de Cesária Évora, une nostalgie faite mélodie, fait grimper dans l'éther des élévations. On se sent planer à l'écouter vocaliser sa mélancolie qui prend, chez elle, tout le sens que lui donnait Victor Hugo lorsqu'il la définissait comme «le bonheur d'être triste».

A partir de 1991, Cesária Évora quitte son île et commence une carrière internationale qui la mènera aux quatre coins du monde répandre un peu de cette iode et de ce mystère des rivières qui la constitue.

Elle s'en est allée désormais, mais il reste cette voix d'or comme l'iris du crépuscule lorsque, dans une explosion chromatique, le soleil s'enfonce dans la mer.

A. M.

3^e SERIAL TAGGEUR SHOW

Les jeunes arrivent

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Par Kader Bakou

Larinouna, un ténor algérien

Mahieddine Bachtarzi a été surnommé «Le Caruso du désert» par la presse française après un concert donné au Quai d'Orsay à Paris. L'Italien Emillio Caruso étant considéré comme le plus grand ténor lyrique de tous les temps, cela nous donne une idée du talent de l'Algérien.

La semaine dernière, l'espace le Scribe-l'Harmattan a invité le ténor algérien Mohamed Larinouna pour animer un concert lyrique à l'Eglise Réformée de Paris-Luxembourg, célèbre par son acoustique unique.

Natif de Blida, Larinouna a suivi un itinéraire qui ressemble un peu à celui de Bachtarzi (tous les deux ont été membres d'associations de musique andalouse). Mahieddine Bachtarzi est devenu un ténor après avoir été découvert par Edmond Nathan Yafil qui l'a invité à rejoindre l'association El-Moutribia.

Mohamed Larinouna, lui, est passé par l'Institut national de musique d'Alger, avant de poursuivre sa formation musicale en Russie, notamment au conservatoire Tchaïkovsky.

C'est en Russie, qu'il a commencé sa carrière comme ténor en interprétant, aussi, des morceaux de musique andalouse, très applaudies à chaque prestation.

Mohamed Larinouna est aujourd'hui installé en France. Il est peut-être le «Pavarotti du désert».

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

Le «Serial Tagueur» sévit toujours. En effet, la troisième édition du Sériat Tagueur Show est prévue ce vendredi (23 décembre) à partir de 15h à la salle Atlas, à Alger. Elle est placée sous le thème «Les jeunes talents 2011» et sera organisée par la Radio Chaîne III en partenariat avec l'ONCI et Factory Music.

Une compilation (CD) de chansons des découvertes artistiques de l'année sera en vente (avec dédicace) sur place, au profit de l'Association des donneurs de sang. Plusieurs jeunes talents découverts dans l'émission radiophonique «Serial Tagueur» prendront part au concert ; parmi eux, les déjà connus Freeklane, TataFull ou Sido La Dose. Le spectacle sera enregistré pour être diffusé sur les ondes de la Chaîne III, le soir du réveillon de fin d'année, le 31 décembre prochain.

Serial Tagueur est une émission de la radio Alger Chaîne III (du



dimanche au mercredi à 20h). Elle est animée par Yazid Aït Hamadouche, accompagné du chroniqueur Hakim Dafer, du réalisateur Lamine B. et parfois d'invités. Le principe de cette émission repose sur un «facebook» radiophonique, qui donne l'opportunité aux auditeurs d'intervenir par le biais du net ou par téléphone. L'objectif est aussi de permettre aux auditeurs de communiquer entre eux,

d'échanger leurs expériences, d'organiser des chaînes de solidarité socioculturelles. Ceci sans oublier l'objectif principal : la découverte et l'encouragement des talents artistiques algériens.

Après deux shows et un festival, c'est le quatrième spectacle que l'émission radiophonique «Serial Tagueur» organise ces dernières années.

K. B.

Actucult Actucult Actucult

PALAIS DES EXPOSITIONS EL-KOUDIA (TLEMCEM)

• **Jusqu'au 7 janvier 2012** : Exposition «De terre et d'argile» par des artistes d'Algérie, du Burkina Faso, du Ghana, de Maurétanie, du Niger, de France et du Portugal.

VENTES-DÉDICACES

• **Mercredi 21 décembre** : Abdel'Alim Medjaoui signera *Le Géant aux yeux bleus*.

• **Jedi 22 décembre** : Karim Younes signera *De la Numidie à l'Algérie, grandeurs et ruptures*.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

Mercredi 21 décembre à 18h30 : Soirée jeune cinéma algérien en présence des réalisateurs. Films : *Tajmaât face aux changements* de Abderrahmane Krimat (Algérie, 22 mn, 2011) et *Bir d'eau* de Djamil Beloucif (Algérie, 76 mn, 2011).

• **Jusqu'au 22 décembre** : Exposition «Algérie an 0, qui suis-je ?» de l'artiste peintre Dalila Dalléas Bouzar.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• **Jusqu'au 22 décembre 2011** : Exposition «Rive Sud de la Méditerranée dans le mélodrame» (croquis, figurines et costumes appartenant à la collection iconographique et costumière de l'archive historique du Teatro dell'Opera di Roma).

• **Jusqu'au 31 janvier 2012** : 4^e Salon d'automne des arts plastiques (à la galerie Baya).

• **Jusqu'au 22 décembre** : Journées portes ouvertes «Je m'amuse, je découvre une langue», par les enfants de la bibliothèque du Palais.

• **Mercredi 21 décembre à 13h30** : «Atelier contes» animé par M^{me} Benmihoub, M^{me} Mehailia, conteuse libres, M^{me} Benrahem Nora, M^{me} Chahed Namia, conteuses au Palais de la culture, et les enfants de la bibliothèque.

• **Jedi 22 décembre**

A 13h30 : «Atelier théâtre» animé par Akbach Salah, conseiller culture au Palais de la culture.

A 14h30 : «Atelier scrabble» animé par l'équipe de la bibliothèque du Palais de la culture.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI)

• **Du 3 décembre 2011 au 3 février 2012** : 3^e Festival international d'art contemporain d'Alger.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

• **Jusqu'au 22 décembre** : Exposition de peinture de l'artiste Hacem Drici intitulée «Archi-peinture».

GALERIE ART 4 YOU (17, RUE HOCINE-BELADJEL, SACRÉ-CŒUR, ALGER-CENTRE)

• **Jusqu'au 31 décembre 2011** : Exposition de peinture «Cinquième Saison» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN HA DADI, CHÉRAGA, ALGER)

• **Jusqu'au 31 décembre** : Exposition «Lumières d'Algérie» de l'artiste peintre Rachid Talbi, de 10h à 18h (sauf le vendredi et le dimanche).

COMPLEXE DE RIADH-EL-FETH, EL-MADANIA, ALGER)

• **Jusqu'au 5 janvier 2012** : La librairie la

Renaissance en collaboration avec l'OREF organise une foire du livre à l'occasion des vacances d'hiver, tous les jours de 9h à 21h.

INSTITUT CERVANTES D'ALGER (RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)

• **Jusqu'au 15 janvier 2012** : Exposition «Alfar Mudéjar XXI^e siècle», des travaux réalisées dans l'atelier du céramiste Fernando Malo pour la restauration du patrimoine artistique.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU

• **Du 17 au 30 décembre** : Programme pour enfants «spécial vacances».

THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-YACINE DE TIZI-OUZOU

• **Du 15 au 21 décembre** : Journées nationales du théâtre pour enfants.

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Du 20 au 29 décembre à 20h : 2^e Festival international de musique andalouse et des musiques anciennes.